



La Chapelle-des-Bois au cœur d'un paysage de paix et de beauté.

Entre Doubs, Jura et Suisse

Balades autour de Chapelle-des-Bois

Par **GUY TRENDEL**

Proche de la source du Doubs et du chef-lieu de canton Mouthe (Doubs), la route vers Chapelle-des-Bois s'enlace dans un pli de la montagne jurassienne pour grimper vers un pays jadis perdu, aujourd'hui terre de vacances, de randonnées, de ski de fond. C'est là, au cœur d'un paysage de toute beauté, image du paradis préservé, que se situe le village de Chapelle-des-Bois qui a su conserver les images de son passé d'agriculteurs, forestiers et montagnards. Sa découverte est l'occasion de s'immerger dans un monde presque oublié qui s'ouvre aujourd'hui aux visiteurs et d'où il est facile de partir à la découverte, dans le cadre du Parc naturel régional du Haut-Jura, d'autres hauts-lieux historiques ou naturels.



À gauche en haut :
**Des pâturages
s,
telles les orchidées..**

À gauche en bas :
**Cette humble croix
de fer, posée près
des tourbières,
rappelle le drame
de la peste en 1639.**

Au milieu :
**En 1649 furent
posées les premières
bornes entre la Suisse
(Berne) et le royaume
de France.**

À droite :
**La construction
de l'église Saint-
Jean-Baptiste au
XVII^e siècle marque
la naissance de
Chapelle-des-Bois.**

DE CHAMPION À CHAPELLE !

Pour arriver sur notre "terre promise" depuis Mouthe et la vallée du Cébriot, la route départementale 46 s'engage dans la Combe des Cives, bordée de falaises qu'on nomme ici les crêts qui cachent en grande partie l'immensité forestière d'épicéas et de hêtres. On imagine l'époque où, à l'aube humaine, les premiers colons se sont aventurés dans ces contrées pour trouver un bout de terre nourricière. Aujourd'hui, la forêt est entrecoupée de clairières, de pâturages et la route frôle quelques rares fermes isolées avant "de sortir du bois" et offrir au regard un vaste horizon ouvert, aux prés fleuris et verdoyants, bordé de hautes falaises blanches. C'est là que soudain apparaît le clocher, le toit de l'église de Chapelle-des-Bois enveloppée d'une trentaine de demeures, certaines bien vénérables, d'autres modernes, mais toutes semblant chercher protection à l'ombre du sanctuaire.

C'est en 1633 que l'archevêque de Besançon donne aux habitants de "Champion" l'autorisation de construire une chapelle. "Champion" est le plus ancien nom que porte notre village. Ce mot est dérivé du patois local "tsampion", un mot qui désignait les premiers colons peuplant cette terre qui n'a été colonisée que vers le XVI^e siècle. Certes, les archéologues ont découvert dans la contrée les traces du passage des hommes de l'âge du bronze et du fer, mais l'installation humaine est bien plus récente.

En 1633, il faudra encore quelques années avant que la chapelle ne soit

achevée et que les habitants des fermes disséminées aux alentours ne viennent "à la chapelle des bois" pour suivre la messe. De cette remarque dérive dès lors le nom du village qui deviendra, à la Révolution (1790), la commune de Chapelle-des-Bois aujourd'hui village le plus élevé du département du Doubs (1 100 m). C'est dans l'église même qu'on procédera à l'élection du premier maire et ce sera le curé qui est élu !

DES INVASIONS ET MISÈRES

Ce pays, si loin des grandes routes et villes, ne sera pas épargné par les guerres. Terre aux mains des princes d'Orange-Nassau en 1639, la région de Champion sera dévastée par les troupes suédoises du prince de Saxe-Weimar entré au service du royaume de France qui veut prendre le contrôle de ce pays possession espagnole depuis Charles-Quint (1530) ! À courte distance de l'église, sur le chemin du Git du Désert, une humble croix en fer au bord des tourbières rappelle cette période d'horreur. On la nomme la croix du cimetière des pestiférés, afin que le passant se souvienne qu'en plus de la guerre, pillage et famine, le pays a perdu par l'épidémie de peste de cette année-là près de 150 de ses habitants, soit les 2/3 de la population ! Ce n'est qu'une année plus tard que le village a réalisé son cimetière ; jusqu'alors il fallait porter tout défunt au village voisin de Chauv-Neuve ! Les Suédois partis, il fallut s'accommoder avec les proches Bernois pour tracer les limites des terres afin d'éviter que l'un ne coupe les arbres de l'autre. Ainsi on procéda à l'abornement des terres.

Quelques bornes sont parvenues jusqu'à nous, telles celles visibles sur la place de l'église ou dans l'écomusée. Elles portent l'ours bernois et l'appartenance du pays Champion (1649) à la France. Ce n'est qu'en 1665 que l'archevêque de Besançon viendra bénir la chapelle Saint-Jean-Baptiste qui sera agrandie par la suite (1733). Inscrite à l'inventaire des Monuments historiques, la chapelle conserve sa clochette de 1693. On y découvre trois retables baroques, une chaire sculptée et un mobilier intéressant.

Faiblement peuplé, Chapelle-des-Bois, devenue définitivement française en 1678, souffrira, malgré tout, des guerres. Ainsi, avec l'effondrement de l'empire napoléonien, les Autrichiens opèrent des razzias sur la nourriture dès 1813. Une année après, ce sont les Suisses qui opèrent des "collectes", raflant les provisions d'une population déjà pillée. En janvier 1871, avec la défaite du Second Empire, des milliers de soldats s'engagent sur les chemins enneigés pour passer en Suisse ! En 1940, tonnent les canons du Fort des Rousses et bientôt surgissent les premiers soldats allemands. Chapelle-des-Bois devient zone interdite pour bloquer tout passage en Suisse. C'est le 4 septembre 1944 que le village est libéré par les troupes américaines. Chapelle-des-Bois (175 habitants en 1975) connaîtra encore des lendemains économiques difficiles avant d'axer une partie de ses activités sur le tourisme qui désormais est l'un des facteurs promettant un avenir heureux déjà marqué par l'augmentation de la population.



L'Ecomusée permet de découvrir l'outillage des habitants, les objets du quotidien, le cheptel...

À gauche en haut : **Trapue et couverte de tavaillons, la Maison Michaud (Ecomusée) est couronnée de son tuyé.**

À gauche en bas : **La falaise de calcaire qui marque aussi, à quelques pas près, la frontière entre France et Suisse.**

À droite : **Coup d'œil sur le paysage du Haut-Jura depuis le belvédère des quatre lacs.**

VIVRE AUTONOME DANS LA MONTAGNE

Pour avoir une idée de ce qu'était la vie des habitants du secteur à l'époque, Chapelle-des-Bois invite à la visite de son Ecomusée, la Maison Michaud. Cette ferme est l'une de ces maisons construites au XVII^e siècle, aux murs épais en pierre de calcaire, où bêtes et hommes vivaient sous le même toit pour mieux résister aux hivers durs et longs semés de couches de neige bloquant tout déplacement. Les toits de ces anciennes fermes sont couronnés par une massive cheminée quadrangulaire nommée "tuyé". Cette cheminée captait les conduits de fumée et permettait de sécher jambon, saucisses et viande crue. Pour parfumer ces victuailles on brûlait des brindilles de sapin, de genévrier... Quant à la toiture, elle était couverte de "tavaillons", des lames de bois nommés ailleurs bardeaux. Les murs tournés vers le sud-ouest, d'où venait le vent froid et fort, étaient, eux-aussi, recouverts de tavaillons. À la Maison Michaud on vous proposera d'emporter ou commander votre pain bio cuit au four à bois et des ateliers vous introduiront dans les travaux usuels des agriculteurs, forestiers et éleveurs... Vous sera également révélée l'ingéniosité des habitants pour vivre et affronter ce climat si rude.

L'Ecomusée permet de découvrir l'outillage des habitants, leur vaisselle, les objets du quotidien, le cheptel... Un chapitre est encore consacré à la contrebande. Il faut s'imaginer que, dans ce pays frontière, il était facile de passer en Suisse. De véritables "bandes" s'organisèrent et les autorités implantèrent des casernes de douaniers dans le secteur. La frontière suisse est marquée depuis 1649 par un imposant mur en pierres sèches, bien dégagé et donc relativement facile à surveiller. De multiples histoires s'égrènent sur les panneaux explicatifs exposés au musée.

Autre point de découverte à Chapelle-des-Bois, la fruitière (construite en 1930), une des premières en France à être passée au biologique en 1976 ! Ici la fromagerie produit les fromages du pays à partir de lait provenant exclusivement des Montbéliardes et des Simmental françaises : comté doux et fruité, morbier, raclette, tomme de pays, fromage frais, beurre, crème... Des visites sont organisées régulièrement et le visiteur peut suivre l'alchimie de la réalisation de ces délicatesses !

RANDONNÉES PÉDESTRES, VÉLO, SKI...

Du printemps aux couleurs de l'automne, le village offre une multitude de sentiers pédestres (ou vélo) pour de belles randonnées à travers des paysages remarquables. C'est évidemment la grimpe vers la Roche Champion qui enflamme en premier. Cette roche (1 350 m) trône sur la longue falaise de calcaire marquée d'une haute croix. D'ici la vue sur le pays

est exceptionnel. Là passe aussi le mur-frontière. Les chemins et sentes mènent aussi vers les tourbières et leur flore exceptionnelle, vers les lacs (Bellefontaine, Mortes), des grottes connues pour avoir abrité des prêtres réfractaires autour de 1791-93, tel le Gouffre du Creux-Maldru. Puis, voici le sentier des Passeurs qui rappelle que nombre de juifs, fuyards, agents et mêmes jeunes Alsaciens réfractaires passèrent ici pour trouver refuge en Suisse grâce à ces filières de passeurs.

Pour la saison hivernale, tout est prévu pour recevoir les adeptes du ski de fond (logis, matériels, restaurants, épicerie...) qui trouvent ici de bonnes conditions, un hiver rigoureux, de la neige qui s'accroche au temps et des espaces vastes de toute beauté.

DÉCOUVERTES EN PROCHE ENVIRONNEMENT...

Il est temps maintenant de rayonner autour de Chapelle-des-Bois pour découvrir d'autres sites, naturels ou monuments légendaires. Puisque nous avons pris goût aux fromages, passons dans le Jura, grimpons au Fort des Rousses qui domine la cité du même nom, célèbre pour ses offres de ski alpin (et de fond) enjambant même la frontière suisse. L'immense fort, érigé au XIX^e siècle pour accueillir 3 500 hommes et 2 000 chevaux, a changé de vocation. C'est désormais une extraordinaire cave d'affinage où "mûrissent" jusqu'à 130 000 fromages. Les immenses galeries souterraines voûtées, à la fraîcheur constante, dont la plus longue mesure 214 m, abritent désormais la cave Charles Arnaud.



Le Musée de la Boissellerie à Bois-d'Amont.



Depuis le Grand Pont, coup d'œil sur le ravin du Tacon à Saint-Claude.



L'entrée de la Saline royale d'Arc-et-Senans.



Le Hérisson offre de multiples cascades sur son circuit.

En repartant du fort, passez les Rousses (qui abrite le Centre polaire Paul-Emile Victor), longez le romantique lac et ses plages, pour gagner le Bois-d'Amont ou l'ancienne scierie, toujours animée par sa grande roue à godets tournant dans les flots de l'Orbe, abrite le musée de la Boissellerie. Il vous révélera une autre activité ancienne des gens du pays, le travail du bois, surtout de l'épicéa et la fabrication des boîtes à fromages... et des skis ! Ici est exposé l'étonnant outillage et la dynamique guide mettra en marche la machine à vapeur, la targeuse, la turbine...

DES SITES ET CURIOSITÉS PROCHES

Bien d'autres sites à découvrir sont proches et il ne faudra pas manquer de visiter la capitale du Haut-Jura, la ville de Saint-Claude. De Morez, la D 69 s'engage dans les Gorges de la Bienne pour gagner ce haut-lieu. La légende nous rapporte que vers l'an 430, Romain, un fils du pays, se retira en ces lieux alors totalement inhabités. Il se fit ermite et, rejoint par son frère Lupicin, fonda un ermitage qui donnera naissance,

au fil des siècles, à l'abbaye de Saint-Claude. La cathédrale Saints-Pierre-Paul et André marque le site et reflète le rayonnement de l'abbaye qui connaîtra une fin mouvementée au cours de la Révolution. Elle n'en demeure pas moins un monument remarquable, notamment par ses stalles. La visite de la Ville permet de découvrir des bâtiments historiques et ses ponts, qui enjambent les ravins du Tacon (Grand Pont) et de la Bienne (Pont central, Pont de la Pierre, Pont d'Avignon), offrent des panoramas impressionnants. C'est ainsi que vos pas vous conduiront devant la plus grosse pipe du monde (haute de 8,70 m, longue de 7,50 m et pesant 600 kg) pour vous rappeler que la ville offre un musée remarquable de la pipe. À partir du XVIII^e siècle, Saint-Claude détenait le monopole de la fabrication de la pipe et peut s'honorer d'être la "capitale de la pipe" ! Ce sera aussi l'occasion de découvrir l'activité de la taille des diamants et pierres précieuses qui rendirent Saint-Claude tout aussi célèbre. Dans l'atelier Genod-Vioui le visiteur peut même assister à la fabrication d'une pipe de bruyère !

À courte distance de la "capitale", à Lavans-les-Saint-Claude, un autre Musée de la Tournerie vous fascinera. Ici des artisans doués travaillent les cornes animales pour en faire des œuvres d'art... Vous serez surpris !

Enfin vous ne pourrez manquer les monuments attachés à l'histoire de sel, tel les immenses galeries souterraines des salines de Salins-les-Bains creusées dès le XIII^e siècle et qui se visitent. Là tourne encore une immense roue hydraulique qui pompe l'eau salée des profondeurs, eau qui sera chauffée et évaporée pour gagner l'or blanc. Puis, à 14 km plus au sud-ouest, voici la Saline royale d'Arc-et-Senans, construite en 1775-79 par l'architecte visionnaire Claude Nicolas Ledoux. Le monument, où une exposition est consacrée au génie de cet architecte, est désormais classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Puis, ne manquez pas, les charmes des vins d'Arbois, les étonnantes chutes d'eau et cascades du Hérisson, les panoramas depuis le Belvédère des quatre lacs... De quoi meubler les journées !

Pratique

- **Maison Michaud**, Ecomusée de Chapelle-des-Bois : Ouvert en septembre, octobre et décembre. Fermé en novembre. Pour les horaires : 03 81 69 27 42
- **La fromagerie** : société coopérative biologique. Pour les visites s'informer des jours : 03 81 69 20 91
- **Fort des Rousses, Fromagerie Arnaud** : ouvert tous les jours, sauf samedi. Pour la visite guidée : 03 84 60 02 55
- **Musée de la boissellerie** : ouvert de mardi à dimanche (entrée 6,5 €) de 10h 30 à 12h, de 14 à 18h - 03 84 60 98 79
- **Saline royale d'Arc et Senans** : 03 81 54 45 45
- **Salines de Salins-les-Bains** : 03 84 73 10 92

